

Les classes bilangues : une amputation à 30 % « seulement » pour 2016 ?

SFSDPEP



Confédération Générale du
Travail FORCE OUVRIERE

Alors que la mobilisation pour l'abrogation de la réforme du collège ne cesse de s'amplifier, la ministre annonce le maintien de 70 % des bilangues. Elle opère une distinction spacieuse entre « bilangues de continuité » et « bilangues de contournement, qui seront supprimées ». Elle prétend promouvoir les langues. Alors pourquoi supprimer les bilangues ? Ces contradictions montrent bien que le débat idéologique et pédagogique sur l'élitisme n'est qu'une façade. Réaliser de substantielles économies sur le dos des enseignants et des élèves, voilà l'objectif !

**70 % des classes bilangues maintenues ? Comment seront-elles financées ?
Quelles garanties pour les rentrées suivantes ? La ministre ne le dit pas.**

« La carte académique des langues » prévue par la circulaire n°2015-173 du 10 octobre 2015 a pour but de laisser aux rectorats la responsabilité de gérer la pénurie de moyens pour l'enseignement des LV. C'est ainsi que se décide, actuellement, le maintien ou non des classes et des sections.

Dans l'académie de Versailles, des classes bilangues sont maintenues mais ne sont pas financées ! Dans les GT sur la carte des langues, l'administration mentionne les 2h45 de marge professeur par classe mais reconnaît que cela ne suffira pas. Et pour cause : avec ces reliquats, comment maintenir bilangue, latin, dédoublements horaires et accompagnement éducatif ?

Parallèlement, dans de nombreux lycées, la dotation 2016 ne permet pas de faire face à la hausse démographique du boom de 2000 : des DHG à moyens constants ou rabotées. Ainsi en est-il dans l'Eure dans le public : -126h aux Fontenelles, -78 h au lycée A. Briand, -95 h au lycée Flaubert de Rouen... Transfert aux collèges pour faire avaler la pilule ?

Dans ce cadre, il n'y a aucune garantie pour les années suivantes que les bilangues soient maintenues.

Des postes supprimés, des collègues en compléments de service, des reconversions forcées, des pertes d'heures et des pertes de contrat !

À la rentrée 2016, certains collègues de langue n'auront plus que quelques heures de service. Un chantage est amorcé : à certains professeurs de langue, on demande d'enseigner en primaire au nom d'un éventuel maintien des bilangues.. C'est cela, les « bilangues de continuité » de la ministre !

Ce sont nos garanties statutaires à tous qui sont menacées puisque ce que le ministère appelle de ces vœux, c'est un corps unique de professeurs tout terrain, polyvalents.

Des académies sinistrées : public/privé confondus

Académie de Caen : -95 % de bilangues ; Grenoble, Poitiers, Rouen et Lille : -80 % ; Lyon : -70 ; Limoges : - 40 % ; Amiens : -1/3 ; Marseille : suppression des bilangues espagnol ; Strasbourg : bilangues maintenues mais 10h d'allemand en moins dans un collège, 13h dans un autre...

**La réforme du collège, si elle s'appliquait, mettrait en péril
des disciplines dans leur ensemble, détruirait des postes !**

L'urgence, c'est l'abrogation de la réforme du collège !

**L'urgence, ce sont nos disciplines, nos postes, notre statut,
nos salaires !**

Tous en grève et en manifestation le 26 janvier !

**Section
fédérale des
syndicats
départemen-
-taux des
personnels
de
l'enseigne-
ment privé**

**Pas une
classe
bilangue
ne doit être
supprimée !**